

Première partie : Mobilisation des connaissances

1. Distinguez logique d'assurance et logique d'assistance en matière de protection sociale. (3 points)

Définition de la protection sociale : 0,5 point

Organisation de la réponse en mettant en avant les différences et non en détaillant l'un puis l'autre : 0,5 point

Au moins 2 différences bien expliquées sur les 3 différences fondamentales : 2 points (pour chaque AEI, A : 0,25 ; E : 0,5 ; I : 0,25). Possible d'avoir les 2 points en présentant (mais mal, les 3 différences).

Maximum 3 points.

L'assurance et l'assistance sont deux fondements de la protection sociale. La protection sociale est un système de solidarité permettant à un individu de faire face à la survenue de risques sociaux. La protection sociale est obligatoire, solidaire et collective. Elle fait de la France un Etat-Providence.

Quelles sont les différences entre l'assurance et l'assistance ? L'assurance et l'assistance fonctionnent différemment.

1) Elles répondent à deux modes de financement différents.

Dans la logique d'assurance, les individus versent des cotisations sociales prélevées sur les revenus du travail sans condition de ressources, et perçoivent en retour des prestations sociales en cas de réalisation d'un risque social. Il faut donc cotiser pour être assuré, ce qui correspond généralement aux individus en emploi. Les cotisations sociales représentent 65 % des ressources de la protection sociale.

Dans la logique d'assistance, les individus paient des impôts et des taxes lorsqu'ils ont le revenu suffisant, donc sous condition de ressources. Les prestations sociales ne sont pas contributives puisqu'il ne faut pas forcément cotiser pour les recevoir. Les impôts et les taxes représentent 35 % des ressources de la protection sociale.

2) L'assurance et l'assistance ne suivent pas la même logique.

L'assurance répond à une logique de redistribution horizontale tandis que l'assistance répond à une logique de redistribution verticale. La logique horizontale (assurance) ne contribue pas à diminuer les inégalités puisque la redistribution s'effectue proportionnellement aux cotisations versées et va de ceux qui ne subissent pas les risques sociaux à ceux qui les subissent (comme des non-malades vers les malades). En revanche, la logique verticale (assistance) contribue à réduire les inégalités car la redistribution s'effectue des plus riches vers les plus pauvres.

3) L'assurance et l'assistance ne protègent pas contre les mêmes risques sociaux.

L'assurance permet de se protéger contre les risques de chômage, maladie, famille et de vieillesse par la distribution d'allocations (santé, familiales, chômage) ou de pensions retraite. L'assistance, quant à elle, couvre les risques de pauvreté, d'exclusion et des difficultés de logement grâce aux minima sociaux tels que le RSA ou la CMU.

Remarques : L'universalité est le troisième principe de la protection sociale, selon lequel tous les individus reçoivent les mêmes prestations sociales, sans distinction. Les trois principes co-existent, mais l'assistance prend de plus en plus d'ampleur.

2. Vous présenterez deux risques liés au protectionnisme.

Définition protectionnisme /1.

Risques : perte de compétitivité par excès de protection / prix élevé au détriment du pouvoir d'achat des consommateurs / risque d'escalade : rétorsions (cf. Chine UE / panneaux photovoltaïques) / effet cumulatif récessif au niveau mondial

Au moins 2§AEI parmi les risques possibles (pour chaque AEI, A : 0,25 ; E : 0,5 ; I : 0,25). Possible d'avoir les 2 points en présentant mais mal plus que 2 risques.

Maximum 3 points.

Deuxième partie : Etude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous comparerez la situation économique des 18-29 ans aux autres tranches d'âge.

Compétence	Niveau d'exigence				Barème
	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
<p style="text-align: center;">Présenter le document</p> <p>Titre – Source – Date - Unités (2) – Variable âge – Indicateurs (3) - Champ</p>	Au moins 5 éléments parmi les 7, -0,25 par élément manquant				0,5 pt
<p style="text-align: center;">Sélectionner / manipuler des données statistiques pour répondre à la tâche</p> <p>1. Les 18-29 ans sont dans une situation moins favorable que l'ensemble de la population concernant le niveau de vie, le taux de pauvreté et le taux de chômage.</p> <p>2. Les 18-29 ans sont dans une situation plus favorable que l'ensemble de la population concernant l'inactivité.</p> <p>(Bonus +0,25 pour des petits calculs de comparaison : le double, 28 points de % de plus...).</p>	Absence des éléments de réponse pertinents pour répondre à la tâche 0	Un tiers des éléments sont présents 0,5 à 0,75	La moitié des éléments de réponse sont présents 1 à 1,5	Au moins $\frac{3}{4}$ des éléments de réponse chiffrés permettent de répondre à la tâche. 1,75 à 2	2 pts
<p style="text-align: center;">Le faire en fournissant une lecture correcte.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 19,4% des 18-29 ans vivaient sous le seuil de pauvreté en France en 2011. (Le taux de pauvreté des 18-29 ans était de 19,4%) • 50% des 18-29 ans avaient un niveau de vie inférieur à 18150€ annuel en France en 2011. (Le niveau de vie annuel médian des 18-29 ans était de 18150€) • 12,2% des actifs âgés de 18 à 29 ans sont au chômage en France en 2011. (12,2% des 18-29 ans sont au chômage ou le taux de chômage des 18-25 ans était de 12,2%) 	Absence de chiffres Ou erreur de lecture 0	Lecture sans reformulation 0,25	Par phrase bien construite 0,5	Plusieurs phrases bien construites présentant les différentes variables 1,5	1,5 pt

Partie 3 : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques.

Attentes essentielles :

Notions	Fluctuation, déflation, désinflation, crise, dépression, demande globale (consommation finale et intermédiaire, investissement, exportations), chômage, (politiques monétaires/budgétaires), chocs positifs/négatifs/demande/offre,
Principaux Mécanismes	Cycle du crédit, cercle vicieux de la récession (mécanismes cumulatifs),

Exploitation possible des documents :

	Extraction du document
Doc 1	Les fluctuations du PIB (expansion/ralentissement/récession) sont très bien corrélées aux variations de la demande globale qui ont cependant parfois une amplitude plus grande que les variations du PIB. Cette corrélation est-elle une causalité ? Si oui dans quel sens ? PIB->Dde ou Dde->PIB ? Les deux ! Si croissance PIB ralentit, ralentissement des revenus distribués donc ralentissement consommation finale. Mais rétroaction : si consommation ou exportations ralentissent, ralentissement de la demande globale donc de la production donc du PIB.
Doc 2	Lors des récessions (crises) on observe un recul du PIB (variation négative) qui s'explique presque toujours et d'abord par la contraction de l'investissement et le destockage. Le solde du commerce extérieur contribue lui aussi négativement lors des récession (contraction des X > à celle des M). La consommation finale, elle, voit sa contribution diminuer mais elle reste positive.
Doc 3	Politique monétaire de relance de la BC... ⇒ baisse des taux d'intérêt => surdéveloppement du crédit bon marché => stimulation consommation et investissement = croissance MAIS surendettement et surinvestissement => tensions inflationnistes => retournement du cycle du crédit ∨ compétitivité-prix => Récession ⇒ => baisse des taux d'intérêt => dévaluation monnaie => gain compétitivité-prix => ↗X et ∨M = croissance

Raisonnement possible :

Les variations de la demande globale (via la consommation intérieure comme extérieure et via l'investissement), à la hausse comme à la baisse, ont des effets manifestes sur la conjoncture économique, soit en stimulant la croissance, soit en précipitant ou en entretenant la récession, ce qui alimente les fluctuations économiques.

1) Les variations de la demande globale résultent des variations du PIB et connaissent les mêmes fluctuations... 2) ... mais à leur tour, les variations de la demande vont peser sur les variations du PIB	§1 Une récession entraîne souvent une contraction de l'investissement §2 Une récession entraîne souvent une contraction de la consommation §3 Une récession entraîne souvent une contraction des exportations et des stocks §4 Ces 3 contractions peuvent enclencher des mécanismes cumulatifs récessifs (épargne de précaution, <i>credit crunch</i> , anticipations déflationnistes) §5 Pour sortir du cercle vicieux de la récession il faut donc stimuler la demande globale par des politiques de relance... §6 ... budgétaires §7 ... et monétaires
1) Les variations de la demande globale jouent en cas de récession... 2) ... comme de reprise	1) Les variations de la demande globale peuvent être à l'origine des retournements du cycle... 2) ... comme de phénomènes cumulatifs

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				Barème
		Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
Introduire	<ul style="list-style-type: none"> Cadrage du sujet (au minimum définition(s) du/des mots clés) Reprise du sujet : pourquoi le sujet se pose Présentation de la démarche (annonce des § voire du plan) 	0 sur 3 ou erreur d'interprétation 0	1 sur 3 0,25 -	2 sur 3 0,25 +	3 sur 3 0,5	0,5 pt
Respecter le sujet	<ul style="list-style-type: none"> La tâche est respectée : le sens logique du sujet (action demandée) Le mot ou les mots clefs du sujet sont correctement utilisés dans la copie La réponse est organisée en étapes cohérentes 	Le sujet est compris et traité : de 0,25 à 0,5 Bonne utilisation des mots clés du sujet : 0,25 Démarche cohérente de 0,5 à 0,75				1,5 pts
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (§AEI)	<ul style="list-style-type: none"> Présence explicite d'une idée (affirmation) par séquence <u>reliée au sujet</u> Explicitation de l'argument Présence d'une illustration <p>Pénalités : pour le hors sujet, pour la simple récitation du cours, si § non visibles (alinéa) ou plusieurs idées par §.</p>	1 par §AEI complet et pertinent 0,25 par A pertinente 0,5 par E pertinente 0,25 par I pertinente				4 pts
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre	<p>Notions : Fluctuation, déflation, désinflation, crise, dépression, demande globale (consommation finale et intermédiaire, investissement, exportations), chômage, (politiques monétaires/budgétaires), chocs positifs/négatifs/demande/offre</p> <p>Mécanismes : Cycle du crédit, Cercle vicieux de la récession (anticipations déflationnistes, <i>credit crunch</i>, épargne de précaution), taux d'intérêt->taux de change->compétitivité-prix.</p>	Moins de 25% des attentes 0 – 0,25	De 25 à moins de 50% des attentes 0,5 – 0,75	De 50 à moins de 75% des attentes 1 - 1,25	Au moins 75% des attentes 1,5 - 2	2 pts
Données statistiques pour permettre de répondre au sujet	2 Doc stat Lecture et sélection pertinente	0,5 point par doc bien utilisé 0,25 point si utilisation superficielle ou simple paraphrase				1,5 pt
Utiliser le texte de façon pertinente	1 Doc Texte Interprétation pertinente Sélection d' « extraits pertinents » Ne pas se limiter à la paraphrase					
Conclure	Bilan synthétique du raisonnement Réponse explicite au sujet	Absence de conclusion OU Simple reprise formelle du sujet 0	1 sur 2 0,25	2 sur 2 0,5 Ouverture 0,25+	0,5 pt	

Éléments de correction – Dissertation

Dissertation (20 points) :

Le salaire minimum est-il un obstacle à l'emploi ?

Attentes essentielles :

Notions	marché, offre et demande de travail, prix et quantité d'équilibre, qualification, productivité, salaire, taux de salaire réel, salaire d'efficience, salaire minimum, coût du travail, chômage, chômage keynésien, chômage classique, chômage volontaire, chômage structurel, segmentation du marché du travail, taux d'emploi, taux de chômage, salariat, précarité, pauvreté, demande globale
Mécanismes du cours	Flexibilité des salaires sur le marché du travail → Equilibre du marché Salaire minimum → Plancher de salaire qui contrecarre l'équilibre (chômage classique) Salaire → Source de revenu → Demande globale → Réduction du chômage keynésien Salaire → Source de revenu → Incitation au travail → Réduction du chômage volontaire Segmentation du marché du travail (hétérogénéité de la productivité) → Diversité des effets du salaire minimum Salaire minimum est comme un salaire d'efficience → Hausse possible de la productivité, mais possible chômage classique

Exploitation possible des documents :

	Extraction du document	Interprétation et ajouts du cours
Document 1	<p>Permet d'observer qu'il existe de nombreux salaires minimum, qui représentent plus ou moins par rapport à la richesse moyenne d'un pays (Luxembourg, 1874 euros, soit 1/4 à peu près de la richesse moyenne ; France, 1430 euros, soit 60% environ de la richesse moyenne ; Roumanie, 157 euros, soit 1/3 de la richesse moyenne).</p> <p>Permet d'observer que le lien Salaire minimum → chômage n'est pas empiriquement fondé.</p>	<p>Le salaire minimum n'est pas en soi un obstacle à l'emploi. De nombreux pays avec salaire minimum, même élevé (en euros) ont des taux de chômage faibles (Luxembourg, Pays-Bas, Allemagne). Possible car cela lutte contre le chômage keynésien et volontaire. Ou alors existence d'un effet positif puisque le salaire minimum est comme un salaire d'efficience. <i>A contrario</i> des pays avec faible salaire minimum mais au taux de chômage élevé (Bulgarie, Lituanie, Portugal, Grèce) : causes structurelles (compétitivité, qualification main-d'œuvre, innovation, institutions, spécialisation dans CI, etc.)</p> <p>Mais existent des pays où le salaire minimum est associé à un fort taux de chômage. Peut-être que le niveau du salaire minimum est trop élevé par rapport à la productivité (chômage classique), ou pas assez élevé pour créer des emplois (problème de chômage keynésien ou volontaire) ou il existe d'autres variables qui expliquent le chômage indépendamment du salaire minimum.</p>

Document 2	<p>Raconte les effets possibles de l'introduction d'un salaire minimum en Allemagne en 2015 : craintes de pertes d'emplois, surtout pour les moins ou pas qualifiés, de hausse des prix (notamment pour les secteurs à l'exportation qui emploient surtout les peu qualifiés, comme l'agroalimentaire), mais aussi de hausse des revenus des salariés et donc de la consommation.</p>	<p>A nouveau, le salaire minimum n'est pas en soi un obstacle à l'emploi. D'un côté, avec un salaire minimum, il y a un risque de chômage classique qui pèse sur les moins qualifiés (avec segmentation du marché du travail), et un risque d'inflation qui peut pénaliser la consommation intérieure et les exportations (et donc pénaliser la demande globale et créer du chômage keynésien). D'un autre côté, avec le salaire minimum, il y a hausse des revenus, surtout pour les moins qualifiés, ce qui peut lutter contre le chômage volontaire, mais aussi hausse de la demande intérieure, ce qui lutte contre le chômage keynésien.</p>
Document 3	<p>Présente les évolutions de l'emploi dans les secteurs à faible rémunération avant et après introduction du salaire minimum au Royaume-Uni. Lecture : en septembre 2000, l'emploi dans le secteur textile a baissé de 20% par rapport à décembre 1997 (en 2000 emploi textile indice 80 base 100 en 1997)..</p> <p>On constate trois profils d'évolution différents, que le salaire minimum ne modifie pas : croissance pour la sécurité ; stabilité pour les métiers d'accueil et la vente au détail ; décroissance pour le textile et le nettoyage.</p> <p>Attention graphique en indice = on ne peut rien dire des niveaux de l'emploi dans les différents secteurs, on peut seulement commenter les évolutions.</p>	<p>Deux manières de voir le document :</p> <ul style="list-style-type: none"> - soit dire que le salaire minimum ne change rien au fonctionnement de l'économie ; les tendances avant 1999 sont les mêmes après 1999. Ce qui compte alors pour l'emploi, ce n'est pas le salaire minimum mais d'autres facteurs. - soit dire que le salaire minimum a quand même un effet puisque peut accentuer les problèmes de certains secteurs (mais pas tous) comme le textile.
Document 4	<p>Présente le profil des salariés du privé payés au Smic par rapport à l'ensemble de la population. Lecture : en 2010, 17,2% des salariés du privé sont des CPIS, 1,3% des salariés du privé payés au Smic sont des CPIS, et 0,8% des CPIS (salariés du privé) sont payés au Smic. Permet de montrer que certaines caractéristiques sociales sont plus associées au Smic que d'autres : employés et ouvriers, femmes, moins de 25 ans jusqu'à 29 ans, temps partiel, CDD et autres contrats hors CDI.</p>	<p>Montre que le Smic concerne surtout une partie des salariés, signe d'une segmentation du marché du travail. Montre donc que les effets du Smic concernent surtout une partie la population active, et pas nécessairement l'ensemble. Permet donc de dire que le Smic peut être un obstacle pour l'emploi de certains, mais pas de tous les salariés.</p>

Raisonnement possible :

Nous avons ici un sujet de débat portant sur des mécanismes. On va donc devoir ordonner différents paragraphes pour présenter de façon logique et progressive les arguments montrant d'un côté que le salaire minimum est un obstacle à la création d'emplois et à l'obtention d'un emploi pour certains salariés, et d'un autre côté que le salaire minimum n'est pas un obstacle puisqu'il est un revenu permettant de stimuler la consommation, donc la production et l'emploi (logique keynésienne).

Plans possibles :

PLAN 1 :

- I. Un salaire minimum trop élevé peut être un obstacle à l'emploi :
 - A. Le salaire minimum peut créer du chômage classique : (documents 1, 2, 3, 4)
 - B. Le salaire minimum peut causer une hausse des prix qui crée du chômage keynésien : (documents 1, 2, 3)
 - C. Le salaire minimum peut renforcer la segmentation du marché du travail : (documents 2, 4)

- II. Mais un salaire minimum élevé ne l'est pas nécessairement :
 - A. Le salaire minimum constitue un revenu qui peut permettre de lutter contre la pauvreté, et donc contre le chômage keynésien (documents 1, 2, 4)
 - B. Le salaire minimum peut constituer une incitation à l'emploi (salaire d'efficience) et peut lutter contre le chômage volontaire (documents 1, 3, 4)

- III. D'autant plus que le salaire minimum n'a peut-être pas d'effets sur l'emploi :
 - A. Un salaire minimum faible ne change pas le fonctionnement du marché du travail : (graphique d'offre et de demande, documents 2, 4)
 - B. Le salaire minimum est peut-être une force secondaire par rapport aux autres évolutions sur le marché du travail : (documents 1, 3)

PLAN 2 :

- I. Dans certains cas, le SM est un obstacle à l'emploi...
 - A. Pour les NC
 - §1 : La flexibilité du salaire permet l'autorégulation du marché du travail
 - §2 : L'existence d'un SM est donc responsable du chômage
 - B. Pour les moins qualifiés sur le marché secondaire du travail
 - §3 : Le facteur travail n'est pas homogène, le marché du travail est segmenté
 - §4 : Un SM trop élevé cause le chômage des moins qualifiés (sur le marché secondaire)

- II. ... mais le SM peut aussi être créateur d'emplois :
 - A. Le SM n'est pas qu'un coût c'est aussi un revenu
 - §5 : Contre le chômage volontaire (SM = incitation à renoncer au loisir)
 - §6 : Pour les keynésiens (SM = revenu => conso => production => embauches)
 - B. Lorsqu'il y a des asymétries d'informations
 - §7 : Si SM suffisamment élevé il peut jouer le rôle d'un salaire d'efficience (meilleure productivité travailleurs = gain part de marché entreprise = embauches)
 - §8 : Permet de lutter contre l'aléa moral et la sélection adverse (le SM permet de sélectionner les travailleurs les plus productifs)

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				Barème
		Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	
Introduire	① Accroche qui introduit le sujet (facultatif : bonus +0,25) ② Définition(s) mots clés ③ Problématisation (= questionnement sujet) ④ Annonce d'une problématique ⑤ Annonce d'un plan	Accroche Bonus de +0,25 à + 0,5 Définition(s) de 0,25 à 0,5 Problématisation de 0,25 à 1 Annonce pbtq et plan 0,25				1,5 pt
Respecter le sujet	① La tâche est respectée : le sens logique du sujet (action demandée) ② Le mot ou les mots clefs du sujet sont correctement utilisés ③ La réponse est organisée dans un plan cohérent	Le sujet est compris et traité : de 0,25 à 0,5 Bonne utilisation mots clés du sujet : 0,25 Plan cohérent de 0,5 à 0,75				1,5 pts
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet (§AEI)	Présence explicite d'une idée par séquence <u>reliée au sujet</u> Explication de l'argument Présence d'une illustration	1 par §AEI complet et pertinent 0,25 par A pertinente 0,5 par E pertinente 0,25 par I pertinente Pénalité -0,5 si § non visible ou plusieurs affirmations dans le même §				6 pts
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre	21 Notions marché, offre et demande de travail, prix et quantité d'équilibre, qualification, productivité, salaire, taux de salaire réel, salaire d'efficacité, salaire minimum, coût du travail, chômage, chômage keynésien, chômage classique, chômage volontaire, segmentation du marché du travail, taux d'emploi, taux de chômage, salariat, précarité, pauvreté, demande globale 6 Mécanismes (+ possibilité de détailler) Flexibilité des salaires sur le marché du travail → Equilibre du marché Salaire minimum → Plancher de salaire qui contrecarre l'équilibre (chômage classique) Salaire → Source de revenu → Demande globale → Réduction du chômage keynésien Salaire → Source de revenu → Incitation au travail → Réduction du chômage volontaire Segmentation du marché du travail (hétérogénéité de la productivité) → Diversité des effets du salaire minimum Salaire minimum est comme un salaire d'efficacité → Hausse possible de la productivité, mais possible chômage classique	Moins d'un tiers des attentes 0	Un tiers des attentes 0,5 - 2	La moitié à ¾ des connaissances attendues est présente 2,5 - 4	Plus des 3/4 des connaissances sont présentes dans l'argumentation. 4,5 - 6	6 pts
		- 1 si oublié du chômage keynésien				
Mobiliser des données statistiques pour répondre au sujet	Doc1 : /1 Doc3 : /1 Doc4 : /1	1 point par doc bien utilisé 0,25 point si utilisation superficielle ou simple paraphrase				3 pts
Mobiliser des informations issues du texte pour répondre au sujet	Compréhension : Sélection d'information du texte « citation »	1 point par doc bien utilisé 0,25 point si utilisation superficielle ou simple paraphrase				1 pt
Conclure	① Bilan de la démonstration ② Réponse explicite au sujet Ouverture (facultative bonus de +0,25 à +0,5)	Absence de conclusion OU Simple reprise du sujet OU Verbiage 0	1 sur 2 0,5	2 sur 2 1	1 pt	